

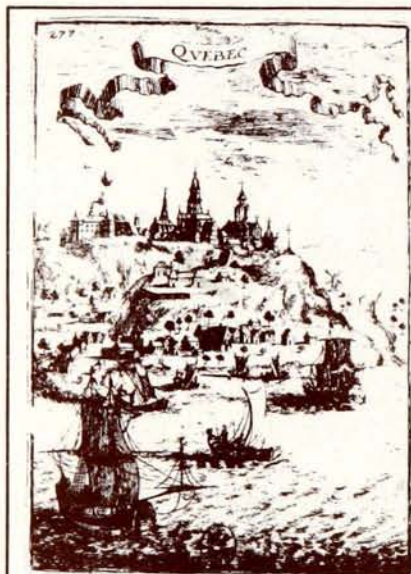
M

1730

C43

1914

MUS



Bibliothèque Nationale du Québec

*Au théâtre Canadien (ancien National-Opéra)  
du 27 avril au 2 mai 1914*

# Chansons de Lucien Boyer

ET COUPLETS DE LA

# REVUE EN BATEAU



106

# Régalez-vous !



Le gastronome et le goulu  
Les bourgeoises et les mondaines  
Chaque jour mangent par douzaines  
Les gâteaux de JOS. KERHULU!

Pour les belles Montréalaises  
Seul, cet artiste merveilleux  
Sait les secrets délicieux  
De LA PÂTISSERIE FRANÇAISE.

---

176, Rue Saint-Denis  
MONTREAL  
Téléphone Bell Est 799  
" " " 4928



228327 CON

# LES CANADIENNES.

A Melle Marguerite GENIN.

Air : *There's a girl in Havana.*

## I

Messieurs dans votre Amérique  
J'ai beaucoup voyagé  
Du côté de l'Atlantique  
Et de l'autre côté!  
J'ai vu les femmes de San-Francisco,  
Cell's de New-York et cell's de Chicago.  
Mais celles dont l'charme est unique  
Je vous le dis bien haut :

### (REFRAIN)

Ce sont les Canadiennes  
Quand elles se promènent  
Comme on voit bien  
A leur sourire, à leur maintien  
Qu'elles sont les cousines germaines  
De nos p'tit's parisiennes,  
Leurs yeux si doux,  
Trou la i tou!  
Ça vient de chez nous.

## II

Oui, certes elles sont fières  
Mais leur sourire exquis  
N'a pas la froideur altièr  
Des filles des Yankees!  
L'Anglaise parfois sait se faire aimer,  
L'Italienne aussi sait nous charmer.  
Mais celles que je préfère  
Je vais vous les nommer : (Au REFRAIN)

## III

Elles sont ne vous déplaise  
Le plus bel ornement  
De cette cité française  
Des bords du Saint-Laurent!  
D'ailleurs si ce beau pays malgré tout  
Reste Français à qui le devons-nous ?  
C'est trop vrai pour qu'on le taise  
Mais c'est à nos mamans!

### (REFRAIN)

Oui c'est aux canadiennes  
Car elles se souviennent  
Qu'il y a longtemps  
Leurs grands parents  
Pour les bercer chantaient une chanson très ancienne :  
A la Claire Fontaine!  
Ce chant si doux,  
Rappelez-vous!  
Ça vient de chez nous!

# JE N'SAIS COMMENT!

Airs "Every Little Movement", de Madame Sharry.

## I

Elle avait tout au plus vingt ans  
Un vrai bouquet d'printemps  
Une main blanche aux doigt fluets  
Des yeux... non! des bleuets  
Son regard me brûla le cœur  
Mais de l'aimer j'avais peur  
Quand elle passait près de moi  
J'étais tremblant... pourquoi?  
J'étais tremblant et cependant...

### (REFRAIN)

Ça s'est fait un jour je n'sais comment,  
Ce fut charmant!  
Je l'ai regardée un grand moment  
Bien tendrement!  
Toute surprise  
Elle a rougi comme un' cerise  
Moi j'ai cueilli sa bouche exquise  
Et suis devenu son amant,  
Tout simplement.

## II

Ce fut le bonheur inouï  
Car le jour et la nuit  
Nous vivions comme des oiseaux  
D'amour et de bécots  
Je n'étais pas même jaloux  
La voyant à mes genoux  
Je pensais: Nos folles amours  
Doivent durer toujours!  
Toujours, toujours  
Ce fut bien court...

### (REFRAIN)

Ça s'est fait un jour je n'sais comment,  
Oh! les serments!  
Je l'ai regardée un grand moment  
Bien tristement!  
Sans me rien dire  
D'en parler mon cœur se déchire  
Sans me jeter même un sourire  
Elle a pris un nouvel amant,  
Tout simplement.

## III

Et je me dis plein de rancœur  
Tu cherchais le bonheur

Et voilà ton coeur en morceaux  
C'est bien-fait, pauvre sot !  
Tous tes regrets sont superflus  
Car tu ne la verras plus !  
Ton infidèle, dans tes bras  
Jamais ne reviendra !  
Jamais ! Jamais ! Disais-je . . . mais

(REFRAIN)

Ça s'est fait un jour je n'sais comment,  
Oh ! les amants !  
Je l'ai regardée un grand moment  
Pas méchamment !  
Toute surprise  
En rougissant comme un' cerise  
Elle a pleuré . . . je l'ai reprise  
Et cela durera combien  
Je n'en sais rien !

ROSE D'AVRIL.

DUO

*Air : Manon.*

Je viens ici toute craintive  
Si vous saviez ce qui m'arrive !  
Ah ! commandant, protégez-moi !  
Ah ! commandant, défendez-moi !

LE COMMANDANT.

Mais quoi ? (*bis*)

ROSE D'AVRIL.

Il m'arrive un' chose effroyable :  
Je suis navrée et y a bien d'quoi,  
Paraît qu'je suis indésirable !

LE COMMANDANT.

*Air : Madame Angot. (duo)*

Voyons, voyons, soyez plus raisonnable  
Sur mon âme vous plaisantez !  
Tant de charme et tant de beauté  
Ne sont jamais indésirable !

ROSE D'AVRIL.

Je vous l'assure, on me l'a dit  
Un' femm' qui voyag' sans mari  
N'est pas reçue en Amérique !  
Immédiat' ment dans son pays  
On la renvoi' comme un colis !  
Dang'reux pour la moral' publique !

LE COMMANDANT.

Non, non, ne craignez pas cela  
A New-York comme au Canada,  
Malgré cette loi redoutable  
Mad'moiselle on vous recevra.  
Car aussitôt que l'on verra  
Ce teint, ces yeux, et coetera...  
Non personne ne trouvera  
Que vous êtes indésirable!

COUPLETS DU PHONOGRAPHE.

*Air: Les plaisirs du Dimanche.*

I

L'phonograph' sévit dans la rue  
A tous les coins, les Parisiens  
En foul' vont écouter pour rien  
Nos artistes les plus en vue!  
C'est un' chanteus' de l'opéra  
Qui vient chanter la Favorite,  
Ou bien encor, c'est Marguerite  
Qui chante Faust... comme cela!

*Air: Les Bijoux de l'aus.*

Ah! je ris de me voir si belle  
En ce miroir!  
Ah! je ris de me voir si belle  
En ce miroir!  
Marguerite est-ce toi  
Réponds-moi! (*bis*)

(REFRAIN)

De rire les trottins s'esclaffent  
Et se disent effarouchés:  
C'est un' dame en train d'accoucher!  
Ah! c'est exquis le phonographe!

LE COMMANDANT.

II

Mais le public serait à plaindre  
Si l'on n' variait ses amus'ments!  
Un employé sur l'instrument  
Vient d'glisser un nouveau cylindre!  
Bravo! bravo! bravissimo.  
Cett' fois ça vaut vraiment la peine  
C'est la Garde Républicaine  
Et son premier piston solo...

(POLKA)

De rire les trottins s'esclaffent:  
Ah! ma chère qu'il a du talent,  
Mais c'qu'il nous fait grincer des dents  
Ah! c'est exquis le phonographe...

ROSE D'AVRIL.

Ce que je cherche ici ? Vous voulez le savoir ?  
C'est très simple... voilà : J'ai perdu mon mouchoir.  
Un petit mouchoir blanc, ajouré, minuscule,  
Comme nous en avons dans notre réticule...  
C'est ennuyeux... Non pas que j'y tiennne autrement,  
Mais le mouchoir, pour nous, c'est presque un confident,  
C'est un ami discret qui connaît bien des choses !  
Et lorsque nous pleurons lui seul en sait les causes !  
Je le vois!...

(*Elle va ramasser le mouchoir.*)

Oui, c'est bien mon chiffre aux lettres roses  
Et, puisque un tel sujet nous occupe, ce soir  
Je recommence... écoutez :

(*Elle annonce :*)

LE RONDEAU DU MOUCHOIR.

*Air : Les jolis contes de Fée.*

I

Mouchoir de chanvre ou de coton  
De batiste, ou bien de linon,  
Discret témoin de nos souffrances,  
Dans les heures de désespoir  
Pour toi seul, cher petit mouchoir  
Nos larmes sont des confidences !  
Aussi tu connais les tourments  
Qu'endurent les pauvres amants  
Quand leurs Manon sont infidèles...  
Car c'est toi qui sécha les yeux  
Du doux chevalier Des Grieux!...  
O joli mouchoir de dentelles !

(*REFRAIN*)

C'est encor toi que Cyrano  
Attache en guise de drapeau  
Sur le fer d'une pertuisane,  
Cependant que l'on voit, priant,  
Sur le corps raidi de Christian  
Son inconsolable Roxane !  
Puis tu descends, fi ! quelle horreur !  
Jusqu'à te faire entremetteur  
Quand, au pays des obélisques,  
Les khédives et les sultans,  
Te laissant, d'un air insultant,  
Tomber au pied des odalisques !

III

Mais que tu parais éloquent  
Lorsque de Paimpol à Fécamp  
Pour ceux qui vont à Terre-Neuve !

Tu frissonnes sous le ciel bleu  
En lançant le suprême adieu  
De celles qui seront des veuves!

(Reprise pour finir.)

Mouchoir de chanvre ou de coton  
De batiste ou bien de linon,  
Discret témoin de nos souffrances!  
Dans les heures de désespoir,  
Pour toi seul, cher petit mouchoir  
Nos larmes sont des confidences!

## LA PAYSANNE.

*Air: Rondeau du petit Ane*

Mes bell's madam's écoutez ça  
Vous frissonn'rez comm' je frissonne  
Quand vous saurez c'qui m'arriva  
Pendant les manoeuvres d'automne!  
J'ai failli perdre ma vertu.  
Résister m'était impossible  
Car les soldats étaient vêtus  
De leur uniforme invisible!

Y en a un qui m'prend dans ses bras  
Pis après qui me pinc' la taille  
Et comm' je ne le voyais pas  
J'pouvions point gifler cett' canaille.  
Et j'me disais avec terreur!  
J'en frémiss encor quand j'y pense!  
Si je n'vois point mon agresseur  
Comment sauver mon innocence!

Il me suivit sans s'épater  
En m'disant des chos's malhonnêtes,  
Pour n'pas avoir l'air d'écouter  
Moi, je chantais comme un' gross' bête.  
Tra la la la! Tra la la la!

*etc.*

Mais v'là qu'en sortant du p'tit bois  
Pour me proposer des fredaines  
Un autre arriv', puis deux, puis trois,  
Puis dix, puis vingt, puis un' centaine!  
Puis tout l'régiment... Doux Jésus!  
Dans leur uniforme invisible  
Je n'pouvais pas les voir non plus...  
Mais y m'disaient des chos's terribles!  
Tra la la la! Tra la la la!

*etc.*

Je marchais en baissant les yeux  
 Et j'me disais, f'sant bonn' contenance,  
 Faut qu'j'échappe à ces enjoleux !  
 Afin d'sauver mon innocence !  
 J'prends ma cours' malgré mon effroi  
 J'allais... j'allais... fallait voir comme !  
 Et tout l'régiment derrièr' moi  
 S'met à courir comme un seul homme !  
 Ah ! pour un' fill' qu'à d'l'honnêt'té,  
 Quel tourment d'être poursuivie  
 Dans la campagne un jour d'été  
 Par un régiment d'caval'rie !

Un grand veut m'embrasser dans l'cou  
 Moi, dans c'panier, d'une main sûre  
 J'empoign' viv'ment un fromag' mou  
 Et j'le lui coll' sur la figure !  
 Au Hâvre, j'arrive avant eux ;  
 Y avait un paqu'bot en partance ;  
 J'y mont' sans fair' ni un ni deux !...  
 Bref j'ai sauvé mon innocence !



## COUPLETS DU NOUVEL UNIFORME.

*Air: Je ne sais comment.*

Je le regrette encor plus qu'toi,  
 Mon costume d'autrefois,  
 Mon pompon qu'était si fringant,  
 Mes guêtres et mes gants !  
 A nous voir tous ainsi vêtus  
 De cett' couleur jaun' cocu !  
 Auprès des fumelles, c'est couru,  
 Not' prestige est foutu !

T'a z-entendu !

LA PAYSANNE.

J'ai z-entendu !...

(REFRAIN)

*Ensemble.*

Mon }  
 Ton } joli costum' du bon vieux temps,

Je l'aimais tant !...

Y avait du bleu, du rouge et du blanc

C'était charmant !

A notre {

A votre } vue

Lorsque } nous passions }  
 vous passiez } dans la rue,

Toutes les femmes étaient émues,

Espérons que l'on } nous } rendra  
                          } vous }  
Nos }  
Vos } petits soldats!...

LA PAYSANNE.

Mais j'ai tort de te plaisanter  
Car on m'a raconté  
Qu'les Prussiens ne vous verront pas  
Dans l'costume réséda!...

LE SOLDAT.

Si ce n'est que pour les Prussiens  
On a bien tort, nom d'un chien,  
Même avec nos ancienn's couleurs  
Ils ne nous font pas peur!  
Y peuv'nt nous voir.

LA PAYSANNE.

Y peuv'nt les voir...

LE SOLDAT.

On f'ra son devoir!...

(REFRAIN)

*Reprise ensemble.*

Mon }  
Ton } joli costume du bon vieux temps  
Je l'aimais tant!...  
*etc.*

*Pour finir.*

Cet uniforme!  
Ah! faites-nous la joie énorme  
De n'pas le mettre à la réforme.  
Nous les trouvons gentils comm' tout  
Nous p'tits pioupious!

---

## COUPLETS DES BAISERS.

*Air: Si vous le vouliez.*

I

Puisque vous l'voulez... ô mademoiselle  
J'veis vous les montrer ces baisers mignons,  
Ce sont des oiseaux aux charmantes ailes  
Qui vont se nicher partout sur les belles;  
J'en ai dans mon coeur mille échantillons  
Ils sont là piqués comm' des papillons  
Et j'veis vous montrer tout' la collection,  
Puisque vous l'voulez... ô mademoiselle.

## II

Dans cet art divin, vous êtes novice,  
Aussi je m'en vais vous montrer d'abord  
Le bon gros baiser de la gross' nourrice,  
Baiser campagnard qu'on donne sans malice ;  
Oh ! évidemment, c'est peu d'chose encor'  
C'lui-là n'vous met pas le feu dans le corps,  
Mais voici l'article un p'tit peu plus fort,  
C'lui du collégien qu'en cachette on glisse.

LA MISS.

Are they any more ?

LUCIEN.

Hein ?

LA MISS.

Est-ce qu'il y a encore ?

## III

Tiens c'lui-là lui plaît, et moi ça me grise  
Oh ! j'ai bien envi'... non, non j'ne veux pas...  
Ce n'est pas l'moment de faire des bêtises  
Et tâchons d'calmer sa foll' convoitise  
Est-c'qu'il y a encore... Oui ! j'en ai des tas  
Voici le baiser du vieux grand papa ;  
Puis un autre encor... tenez le voilà !...  
C'est c'lui du mari... qui caus' tant d'surprise.

LA MISS.

Are they any more ?

LUCIEN.

Non... la bouïtique est fermée... eh  
bien, oui mademoiselle.

## IV

Il m'en reste un seul, gentiment j'l'appelle  
Et j'vais vous l'montrer, oiu mais seulement  
Vous me le rendrez, j'en ai qu'un modèle  
Je l'enferm' dans l'creux de votre main frêle !  
Il s'échappera, j'ne sais pas comment  
Il escalad'ra votre bras charmant  
Où s'arrêtera-t-il, c'vilain garnement,  
C'est l'baiser d'amour... ô mademoiselle !



## COUPLETS DES CHAPEAUX.

### I

*Air : Les Lettres.*

Puisque le vieux gibus de nos ancêtres  
Perd aujourd'hui ses derniers défenseurs  
A vos regards, je vais faire apparaître  
Les plus fameux de ses prédécesseurs.

### II

Et tout d'abord c'est la coiffure ancienne  
Cornes d'auroch sur un cercle de fer  
Qui chaque soir donne encore la migraine  
Au fort ténor qui chante du Wagner.

### III

C'est à présent le casque des croisades  
Le casque lourd du baron féodal  
Dont la vue seule aujourd'hui rend malades  
Les Godefroi de nos bouillons Duval.

### IV

Parais aussi chaperon Moyen-âge  
D'où retombait une aune de velours  
Qui bien souvent servit au jeune page  
D'abri discret pour ses lettres d'amour.

### V

Apparaissez chapeau des mousquetaires  
Dont tour à tour d'artagnan se servait  
Pour saluer un loyal adversaire  
Ou galamment danser le menuet.

### VI

Admirez tous ce chapeau historique  
Car c'est celui d'un glorieux soldat  
Je te salue, ô chapeau héroïque  
Du fier, Montcalm, héros du Canada.

### VII

Ce grand chapeau aux plumes si coquettes  
On le connaît faut-il dire son nom  
C'est le chapeau que Marie-Antoinette  
Mettait le soir au bal de Trianon.

### VIII

Puis nous passons à ces jours redoutables  
Où dans Paris, alors républicain  
Sur tous les coeurs régnaient les incroyables  
Apparaissez, chapeau du Muscadin.

## IX

Pendant ce temps, nos armées font campagne  
On voit marcher de succès en succès  
En Italie, en Autriche, en Allemagne,  
Le fier bonnet du grenadier Français.

## X

Puis surmontant la redingote grise  
Ce chapeau-là, quand il passait dit-on  
Les Rois tremblaient dans l'Europe conquise  
Petit chapeau du Grand Napoléon.

## XI

Puisque le vieux gibus de nos ancêtres  
Perd aujourd'hui ses derniers défenseurs.  
Je viens, Messieurs de vous faire apparaître  
Les plus fameux de ses prédécesseurs.



## REFILE DES LIQUEURS.

### CZARDA.

*Air: Le John Collin's.*

C'est moi l'John Collin's  
Qu'on boit toujours après un' brosse  
C'est moi l'John Collin's  
Oui, c'est moi l'John Collin's  
Prenez-moi en vous éveillant l'matin  
Et ça vous nettoiera les intestins!

### LE CANADIAN CLUB WHISKY.

*Air: Danse du zambèze.*

Voici l'Canadian Club-whisky  
Le plus connu, le plus exquis  
Qui laisse un goût tenace de r'venez-y!  
Vous pouvez en boire beaucoup  
Ça ne vous fera rien du tout!  
Non, messieurs, vous s'rez saouls!  
Voilà tout!

### LE GINGER ALE.

*Air: Elle est vraiment gentille.*

Moi j'suis le ginger ale  
Boisson pour demoiselle:  
On m'ordonne, c'est tout indiqué  
A tous les intoxiqués!  
Oui je suis le breuvage  
Des homm's d'un certain âge  
Qui se sont par trop rincé le gueule.  
Avec du Dewars spécial!

LE MUMM CORDON ROUGE.

*Air: Les Saltimbanques.*

C'est le Mumm!  
Que l'on boit sur toute la terre!  
C'est le Mumm!  
Que tous les Canadiens préfèrent!  
C'est le Mumm!  
Au Cordon Roug' comm' du corail  
C'est le Mumm!  
Le Mumm Cordon Rouge extra-dry.

COUPLETT FINAL.

*Air: On the Mississipi.*

Sachez-le, mes chers amis  
Pour nous chanter ici,  
Oui, c'est un plaisir exquis  
Sûr'ment voici,  
Qu'il est onze heur's bientôt!  
Et c'est l'heur' d'aller se mettre au dodo!

TOUS.

*Oh! Oh! Oh!*

Oui, mais seul'ment avant d'partir  
Afin d'nous fair' plaisir  
Daignez nous applaudir.  
Si le coeur vous en dit,  
Allez-y,  
C'est le moment,  
Un p'tit bravo seul'ment,  
Allez-y gaïment!

RIDEAU.



# LISEZ CES POESIES !

## MESDAMES :

Partout de par le monde  
Les brunes et les blondes  
A leurs petites mains  
Mettent des gants Perrin.

Et leur succès immense  
Jamais n'est contesté  
Ils ont tout, l'élégance  
Et la solidité.

AGENT GENERAL :

REVOL—MONTREAL.

## NOTEZ CELA.

Pour la mondaine et pour l'artiste

Si vous voulez de belles fleurs

D'une exquise et douce fraîcheur

Allez chez le meilleur fleuriste :

Mais qui donc ? vous le devinez

C'est le seul, l'unique E. GERNAEY.

108, rue Ste-Catherine.

# METTEZ

# DES

# GANTS PERRIN

# ED. ARCHAMBEAULT

MARCHAND DE

Pianos, Orgues, musique en feuilles,

---

---

Demandez le Célèbre Piano Pratte, recommandé par tous les artistes. :-: :-:  
Nous avons toujours en mains les dernières nouveautés musicales parisiennes, et à des prix avantageux.

---

---

312-314 STE-CATHERINE EST, - - MONTREAL.

**PLUS DE CHAINES!**

**L'ANTI-DERAPANT  
SCULPTE**

**Gaulois**

**TIENT LA  
ROUTE.**



**GAULOIS**

Le nouveau  
sculpté GAU-  
LOIS est fait  
tout spéciale-  
ment pour le  
Canada.

Il offre la sécurité  
la plus complète sans  
entraver la marche.

Mettez-les à l'é-  
preuve.

**Air—LE CLAIRON**

L'air est pur la route est large  
Le Gaulois sonne la charge  
Bravant les plus longs parcours  
C'est inoui ce qu'il dure  
Et l'on use la voiture  
Mais lui résiste toujours !

**GAULOIS TYRE AGENCY OF CANADA**

325 RUE SAINT JACQUES

REVOLUTION DANS LE MONDE MUSICAL.

# LE THEATRE A DOMICILE

Dernière Création à Paris.—Sensationnelle Découverte.

**Chant, Musique, Déclamation par le "Phonola-Pathé"**

Grand choix de **Pianos** et **Pianos-Automatiques** des meilleures fabriques de  
l'univers, **Comptant ou Crédit.**

---

**J. A. HURTEAU & CIE, Limitée,**

(Maison de confiance, fondée en 1893.)

**313, RUE STE-CATHERINE EST, - - - MONTREAL.**

Edouard R. Dufresne.

T. l. Bell. Main 2431-2432

Joseph Alfred Nadeau

---

## *Dufresne & Nadeau*

NOTAIRES

*Prêts, Débentures, Incorporations de Compagnies.*

**35, RUE ST-JACQUES, - - - MONTREAL.**

Edifice "Le Crédit Foncier Franco-Canadien", Chambre 28.

---

Changement d'adresse au 1er mai prochain :  
**BATISSE "VERSAILLE" RUE ST-JACQUES.**

*Dédié à Mr. Bischof*

DIRECTEUR DU

# Ritz-Carlton Hotel



Les voyageurs et voyageuses  
Y trouvent : chambres luxueuses,  
Un chef cuisinier distingué,  
Le moderne Vatel...qui?...Gay!

Et puis un admirable orchestre.  
—Mais c'est le Paradis terrestre!  
Oui c'est un séjour enchanteur  
Habiter là, c'est le bonheur!

**G. H. MUMM & CO.**

REIMS, FRANCE.

**CORDON**



**ROUGE**

**S. B. TOWNSEND & CO.**

AGENT GENERAL POUR LE  
CANADA

*Paris (France) - Reims (France)*

**BNQ**



**C 000 228 327**